

Bibliographie iranienne

Guide :

Iran, guide Olizane, Genève, mise à jour de 2015. Une collection solide et documentée.

Revues :

Collection Dossiers d'archéologie : www.faton.fr Les Editions Faton

-n°227 octobre 1997, *Iran, la Perse de Cyrus à Alexandre*

-n°243, mai 1999, *empires perses d'Alexandre aux Sassanides*

-Hors-série n°23 décembre 2012, *Darius le Grand*

Collection Religions et histoire :

-n°44 mai-juin 2012, un long article sur *Zoroastrisme, le rite pour l'éternité*

-n°40 septembre-octobre 2011, *l'Islam chiite, entre sagesse mystique et tentation politique*

L'Iran ancien :

-**Houchang Nahavandi, Yves Bomati**, *les grandes figures de l'Iran*, Perrin 2015. L'Iranité au travers de 13 personnalités qui l'ont façonné, de Zarathoustra à Reza Shah.

-*Shah Abbas, empereur de Perse 1587-1629*, Perrin 1988.

-**Nabil Mouline**, *le califat, histoire politique de l'islam*, ed. Champs Histoire, 2016. Un petit livre qui explique clairement le califat sunnite et l'imamat chi'ite.

**l'Iran des perses à nos jours* collectif, ed.Pluriel, 2012.

L'Iran contemporain :

**Géopolitique de l'Iran, de l'empire confiné au retour de la puissance* PUF 2017.

Histoire de l'Iran contemporain* **Mohammad-Reza Djallili, Thierry Kellner, la Découverte 2017 et **l'Iran en 100 questions* Tallandier 2016.

***Ehsan Naraghi** *des palais du shah aux prisons de la Révolution* Balland 1991.

Littérature :

Shahriai Mandanipour, *En censurant un roman d'amour iranien*, éd. Points Poche, 2012

Sahar Delijani, *Les jacarandas de Téhéran*, éd. albin Michel, 2014

Parinoush Saniee, *Le voile de Téhéran*, éd. Robert Laffont, Grands romans Points, 2015

Négar Djavadi, *Désorientale*, éd. Liana Levi, 2016

Shahriar Mandani, *en censurant un roman d'amour iranien*, ed. Poche Point

Sahar Delijani, *les jacarandas de Téhéran*, ed. Albin Michel 2014

Nagar Djavadi, *les désorientales*, ed. Ljana Levi

L'Iran contemporain, Le Monde, hors-série 2017

1- Otez le turban, les dirigeants iraniens, des hommes politiques comme les autres, Yann Richard.

Début XIX, rencontre brutale de l'Iran avec les puissances étrangères européennes et russe car l'Iran est demeuré plus longtemps isolé que l'empire ottoman. Sa conversion récente à l'islam chiite, XVI, les interdits alimentaires, les règles de pureté rituelles ont dissuadé les grands commerçants iraniens de voyager pour vendre leurs tapis et fruits secs. Début XIX, Angleterre et France rivalisent. Pour accéder à l'Inde par la voie de terre, Napoléon, en pleine campagne de Russie, signe une alliance en 1807 à Finkenstein, Pologne, avec l'Iran mais quelques mois plus tard avec les russes la Paix de Tilsit. Les iraniens, trahis, laissent venir l'ambassadeur GB. La guerre Iran-Russie dure 10 ans dans le Caucase jusqu'au traité du Golestan en 1813 qui donne aux russes la souveraineté sur ces nations dont des chrétiens. Le traité de Turmanchai en 1828 instaure un régime de capitulations, privilège d'extraterritorialité juridique appliquée déjà dans le monde ottoman. Les litiges des négociants russes, français, anglais sont jugés en Iran devant un consul étranger, humiliation qui dure 100 ans. Le souverain **Nasser al-din shah qadjar** 1848-1896, réformateur, fait venir des étrangers. En 1890, il vend le monopole du tabac au britannique **Talbot**. Les commerçants et mollahs protestent. Pour racheter la concession, le shah emprunte, russes et britanniques surenchérissent pour contrôler les finances de l'Iran. En 1906, un mouvement nationaliste rejette l'ingérence étrangère et veut contrôler les dépenses du pouvoir royal, voyages à l'étranger coûteux...constitution de 1907, compromis entre oulémas, clercs chiites et réformateurs sécularisés. 1908, arrivée d'un souverain absolutiste qui révoque la constitution, en 1909 crée l'Anglo Persian Oil Compagny, embryon de British Petroleum, pour la prospection, exploitation, vente. Révolution de 1909 qui mène à l'abdication du souverain et réprime les oulémas qui l'avaient soutenu, pendaison de **Fazlollah Nouri** à Téhéran, fin de la collaboration entre clergé chiite et réformateurs. 1914-1918, GB occupe une partie de la Perse parce que l'Allemagne y a des abris. Khomeyni commence ses études théologiques à Qom en 1922, l'Etat est très laïque voire anti-musulman. En 1925, **Reza khan Pahlavi**, premier ministre des Qadjar depuis 1923, se voit offrir la couronne par le Parlement. En 1936, il interdit aux femmes le port du voile. En 1921, Moscou et Londres lui demandent d'expulser les conseillers allemands. Devant son refus, les troupes GB et russes pénètrent dans le nord du pays. Le roi abdique pour son fils **Mohammad Reza**. En 1951, le premier ministre **Mohammad Mossadegh** nationalise l'industrie pétrolière. 1953, coup d'Etat organisé par la CIA et Londres pour renverser Mossadegh. Années 1960-1970, le shah autoritaire occidentalise l'économie. 1964, l'ayatollah Khomeyni proteste contre une loi accordant l'extraterritorialité juridique au personnel américain en Iran, expulsé par la **Savak**, police politique. 8-9 janvier 1978, à Qom, la police ouvre le feu sur des milliers d'iraniens soutenant l'ayatollah Khomeyni en exil en Irak puis Neauphle le château.

-16 janvier 1979, Mohammad Reza renversé par une révolution avec des partisans d'une liberté à l'occidentale avec liberté de la presse et pluralisme des partis, comme un populisme religieux suscité par le clergé. Il part pour l'Egypte, 1er février, retour de Khomeyni à Qom, **chute du régime impérial le 11 février 1979, 1er avril République islamique**. Sous le gouvernement provisoire de **Medhi Bazargan**, les américains qui ont des bases surveillant la Russie en Iran et ont instruit et suréquipée l'armée du shah restent. Mais le 4 novembre, de pseudos étudiants islamistes envahissent l'ambassade des USA à Téhéran, 52 américains en otage 3 décembre. Le 3 décembre, **Khomeyni est guide suprême**.

22 septembre 1980, l'Irak de **Saddam Hussein** attaque l'Iran, suscitant une cohésion nationale entre réformateurs laïcs et les religieux. Khomeyni a prolongé la guerre jusqu'en 1988 pour faire place nette: les moudjahidjns du peuple, les communistes, les nationalistes ont été balayés. Le cessez-le-feu du 20 août 1988 par résolution 598 de l'ONU, 1 million de morts. Cette guerre est toujours présente dans les esprits, leur fierté d'avoir été seuls face à Saddam Hussein soutenu par les pays arabes sauf la Syrie et les Occidentaux. Constatant l'erreur d'avoir annulé les contrats nucléaires du shah lors de la Révolution, car seul le nucléaire aurait permis de ne pas être écrasés par les irakiens en 1980, les recherches nucléaires lancées pour être autonome, secrètement. En 1986, révélation de l'Irangate, Reagan vend des armes à l'Iran malgré l'embargo pour financer les mouvements contre-révolutionnaires au Nicaragua. On fait de l'Iran la tête de l'*arc chiite*, faux car les sunnites sont majoritaires. Dans le conflit du Haut-Kharabagh, l'Azerbaïdjan est chiite à 70% mais l'Iran soutient l'Arménie qui n'a que 15 km de frontière avec elle pour contrôler en accord avec les russes le passage du pétrole vers la mer Noire et la Méditerranée. Quant au nationalisme, il est né bien avant que les religieux ne soient au

pouvoir, au XIX avec les fouilles archéologiques qui ont montré sur les bas-reliefs l'empereur romain sous les sabots du cheval sassanide. En 626 à la bataille de **Qadisiya**, l'Islam a fait d'eux des vassaux des arabes. La tentation aujourd'hui est de revenir au temps des Achéménides et de l'empire de l'Asie mineure à l'Asie centrale, aller en Syrie et en Irak.

-1989, Khomeyni lance une fatwa contre le livre de l'anglais **Salman Rushdie** les *versets sataniques*. Juin **1989**, Khomeyni meurt, **Ali Khamenei** nouveau guide de la Révolution, plus politique que religieux. Le **velayat-e faqih** n'existe plus. L'Etat islamique est vidé de son sens. Un iranien de l'extérieur dit que les iraniens attendaient que Khomeyni annonce qu'il était l'imam caché et que maintenant personne ne s'en préoccupe; qu'en devenant Etat, le religieux s'est affaibli; qu'il entient que sur le foulard des femmes à l'intérieur et la fatwa à l'extérieur. Par rapport au printemps arabe de 2011 qui a échoué, la Révolution de 1979 a réussi parce que le clergé chiite s'est sécularisé, a appris l'anglais, les sciences politiques. Ôté le turban, les dirigeants sont des hommes politiques ordinaires préoccupés d'être, à l'imitation de Cuba, le pôle anti-américain du Moyen-Orient voire de l'Asie. Et pourtant, les iraniens détestent plus les russes et ont tous de la famille aux USA, souhaitent la réconciliation.

-juillet 1989, **Ali akbar Hachemi Rafsandjani** président de la République. Mai 1997 le réformateur **Khatami**, président réélu en 2001. En 2002, Georges W Bush classe l'Iran dans l'axe du mal, l'opposition Moudjahidin du peuple iranien révèle que le programme nucléaire abandonné en 1979 existe toujours. 2006, la résolution 1737 de l'ONU interdit la vente en Iran de toute technologie pouvant contribuer au nucléaire car depuis 2005, l'intransigent **Mahmoud Ahmadinejad**, maire ultraconservateur de Téhéran, est président, réélu frauduleusement en 2009 malgré l'opposition le **mouvement vert**. 2011, publication du rapport de l'AIEA confirmant le caractère militaire du programme nucléaire. 2013 le modéré **Hassan Rohani** président, réélu en mai 2017 avec 57% des voix. Né d'un père tisserand de Téhéran, éduqué au séminaire à Qom, élu au Parlement révolutionnaire en 1980 avec comme mentor Rafsandjani, secrétaire du Conseil suprême de la sécurité nationale réunissant civils et militaires, toujours en charge des négociations nucléaires. En 2013, il gère un pays à l'inflation galopante à cause d'Ahmadinejad avec une situation écologique dramatique.

Sous son égide, le 14 juillet 2015, accord sur le nucléaire qui met fin à 13 ans de contentieux : USA, Russie, Chine, France, GB, Allemagne admettent le caractère civil nucléaire et lèvent les sanctions le **16 janvier 2016**. 7 juin 2017, 2 attentats EI à Téhéran, 17 morts.

2- Femmes, romancières et politiques, Ghazal Golshiri, correspondant du Monde à Téhéran.

En Iran, les femmes ne jouissent pas des mêmes droits que les hommes, la vie d'une femme vaut la moitié de celle d'un homme: si un frère et une sœur sont attaqués dans la rue, les indemnités de l'homme seront le double de celles la femme. Un fils touche un héritage 2 fois supérieur à celui de sa sœur. Le témoignage d'un homme équivaut à celui de 2 femmes. La garde des enfants revient au père dès qu'ils ont 7 ans; elle ne peut demander le divorce que dans certains cas dont l'alcool et la drogue alors qu'un homme n'a pas de contrainte et perd la garde de ses enfants. Sous les shahs Palhavi, cloîtrées dans l'**andarouni**, l'espace fermé d'une maison, épouses et mères, sans se montrer en public. En 1979, les lois islamiques empêchent la *mixité inutile* entre les 2 sexes mais les femmes sortent de la maison. La polygamie autorise 4 épouses. Les homosexuels peuvent essayer une fois pour confirmer leurs penchants naturels mais ensuite subissent une intervention chirurgicale comme les transsexuels tout en étant souvent rejetés par la famille. Le patriarcat est tel qu'une femme ne peut voyager à l'étranger sans autorisation de son mari ou de son père. Une fillette de 11 ans est violée et assassinée par 3 hommes condamnés à mort mais comme leur vie vaut le double de celle de la victime, ils doivent toucher une indemnité compensatoire. La famille de la fillette n'ayant pu payer, les assassins ont été relâchés. C'est une interprétation erronée de la charia en faveur du patriarcat.

La guerre Irak-Iran a sacrifié 1 000 000 hommes, les femmes ont investi hôpitaux, usines, fermes, universités où elles sont 51%. Les écrivaines issues auparavant de la haute société de Téhéran se multiplient dans toutes les couches et content leurs rapports conflictuels avec la polygamie (4 épouses) le mariage forcé ou temporaire, le divorce, les relations extra-conjugales, le suicide, la toxicomanie:

-**Fariba Vafi** *un secret de rue* 2011 écrit parce qu'elle ne se reconnaît pas dans les héroïnes décrites par les hommes. Elle est très lue par eux. **Maryam Jahani** a 30 ans. Elle raconte dans *cette avenue n'a pas de ralentisseurs* non traduit les métiers mal vus pour les femmes dont chauffeur de taxi. Née à Kermanshah où l'évolution est lente. **Sepideh Shamlou** qui décrit un rapport sexuel seulement par la voix gémissante d'une femme susurrant le nom d'un homme *comme si tu avais dit Leyli* non traduit.

-**Shirin Ebadi**, prix Nobel de la paix en 2003, avocate des droits de l'homme en exil à Londres, dénoncée par son mari sous la pression. Père juge, elle-même juge avant 1979, 1ère femme présidente du tribunal de grande instance à Téhéran, fille juge mais études à l'étranger car la Révolution a dénié aux femmes le droit d'être juge. A perdu travail, mari mais pas sa colère.

-littérature publiée en Europe : ***Maryam Madjidi** *Marx et la poupée*. * **Negar Djavadi** *Désorientales*. * **Zoya Pirzad** *comme tous les après-midi* nouvelles * **Shirin Ebadi** *la cage dorée*.

3- La collection d'art contemporain de Téhéran

Pollock, Gauguin, Monet, Ensor, Warhol, Picasso, Rothko, Bacon, musée inauguré en 1977 en présence des grands directeurs de musées comme le centre Pompidou de la même année, sur le parc Laleh. En 1967, spectacles conviant Peter Brook, Arthur Rubinstein à Shiraz ou Persépolis en 1970. **Farah Pahlavi née Diba** et son cousin Karim Diba construisent un musée ressemblant à une tour du vent, achètent l'exposition entière du marchand parisien Marcel Fleiss en 1973, hyperréalistes US. Andy Warhol se rend en Iran en 1976 pour faire le portrait de la shabanou. Reçu somptueusement, caviar, Hilton, voit l'Iran en *Beverly hills*, à la différence près qu'il y a des tapis persans près des piscines. A la chute du shah en janvier 1979, le musée cache les toiles. L'Etat islamique connaît la valeur de la collection puisqu'en 1994, un troc sur le tarmac de l'aéroport de Vienne entre un de Kooning et un Shahnameh de Firdousi. Comme le tableau s'est revendu 2,5 milliards \$, l'opération n'a jamais été réitérée. Le président Khatami 1997-2005 entrouvre les portes pour un choix de 20 tableaux mais Ahmadinejad les referme. Rohani réouvre en 2013.

-le photographe **Ebrahim Noroozi** né en 1980 photographie l'**achoura** le rituel de **Chehel menbar** : Zaynab, fille d'Hossein, s'enfuit après le massacre de Kerbala. Les femmes en deuil voilées d'aujourd'hui se déplacent en silence de maison en maison et allument 40 bougies.

4- La société iranienne n'a plus peur de dieu Amélie M.Chelly *Iran, autopsie du chiisme politique*.

2 iraniens sur 3 ont moins de 40 ans. Une jeunesse dorée a une idée du bonheur à l'occidentale, consumérisme, société civile branchée sur internet. Rohani a été réélu pour 3 raisons: sous sa 1ère présidence, la sécurité de la population garantie. Il incarne l'ouverture à laquelle aspirent tant d'iraniens. Il a réduit l'inflation, - de 10% et croissance +4%. En 2013, 35% pour une déflation -2%. Critiqué pour l'absence de retombées économiques depuis l'accord nucléaire de Vienne de 2015, appliqués 2016. Aussi président des villes. Impôts écrasant pour les provinces. En fait, processus de **sécularisation** : réaliser dans le temps présent ce que la religion promettait dans l'au-delà, le paradis du martyr de dieu devient une manne financière pour les familles par le **bonyad**, fondation pour les déshérités. Le désenchantement est grand vis à vis du gouvernement théocratique, beaucoup demandent la sécularisation à l'occidentale, séparation du religieux du politique. Pourtant la République islamique repose sur le **velayat-e faqih**, la tutelle du juriste théologien. Une société qui a plus peur de la police que de dieu, désenchantée. La poésie de **Rumi** est commentée par des prédicateurs devant des milliers de jeunes en quête de spirituel et le trouvant dans la littérature mystique : retour du **soufisme, zoroastrisme, bouddhisme, christianisme** diffusés par internet et **Telegram**, messagerie alternative, antennes paraboliques. Mais tant que Khamenei joue au shah, bloque les réformes, exécute, réprime à l'intérieur, il n'y aura pas de changements.

5- Il y a 2 Iran et un homme de l'ombre, Ghassem Soleimani

celui de l'intérieur géré par le président modéré Hassan Rohani qui entame son 2ème mandat, soutenu par la jeunesse avide de changements. **Celui de l'extérieur** qui dit contrôler les 4 capitales arabes Beyrouth, Damas, Bagdad, Sanaa, celle

des pasdaran gardiens de la Révolution, corps d'élite dirigé par le charismatique Ghassem Soleimani, al Qods. Ce mélange de pragmatisme et d'intransigeance incarné par Ali Khamenei, terne successeur de Khomeyni mais empereur plus puissant que le shah.

Ghassem Soleimani, chef de l'unité d'élite des gardiens de la Révolution, **al-Qods (Jérusalem)** depuis 1997. Vit avec la guerre depuis 37 ans, général, arbitre entre partis chiites au pouvoir à Bagdad, finance et supervise les milices irakiennes qui combattent l'EI depuis 2014. Il soutient le Hamas palestinien.

-Fils d'un paysan pauvre des montagnes de Kerman, il rejoint en 1980 les combattants contre l'Irak, révolutionnaires, religieux, nationalistes, malfrats que le nouveau régime recrute faute de pouvoir compter sur l'armée du shah renversé. Il y apprend l'amour des martyrs, la défiance de l'occident qui soutient Saddam juste après la prise de pouvoir des talibans à Kaboul, un revers pour l'Iran. Après les attentats du 11 septembre 2001, les USA se préparent à envahir l'Afghanistan. Malgré sa haine des américains, Soleimani défend devant le Conseil suprême de sécurité nationale une coopération avec les USA contre les talibans et Hamid Karzaï. Le 22 janvier 2002, cette entente s'écroule quand Georges W Bush inscrit l'Iran, l'Irak, la Corée du nord dans l'axe du Mal et s'apprête à envahir l'Irak, l'ennemi de l'Iran : aubaine. Soleimani arme ses relais irakiens dont **Abu Madhi al-Mohandes** soupçonné des attentats contre les ambassades US et françaises au Koweït en 1983, pour affaiblir l'armée américaine installée en Irak. Il développe à Bagdad un réseau de miliciens type Hezbollah créé dans les années 1980 par les Gardiens de la révolution dans la plaine de la Bekaa au Liban. Il conseille à Bachar al-Assad d'ouvrir ses frontières aux djihadistes sunnites du monde pour combattre les USA en Irak. Parmi eux, Al-Qaïda qui se retournera contre les chiites et donnera naissance à l'EI. En 2011, après le départ des américains, l'Iran est la seule force étrangère en Irak et elle divise les irakiens en favorisant des dirigeants politiques corrompus et sectaires. En 2014, la prise de Mossoul par l'EI marque l'apogée de l'insurrection sunnite. L'aide iranienne permet qu'Erbil, capitale du Kurdistan iranien ne soit pas prise par Daech. En Syrie, une milice internationale composée surtout du Hezbollah, afghans et pakistanais recrutés parmi les migrants chiites d'Iran, est orchestrée par Soleimani, 20 000 combattants dont 3000 iraniens.

Son pouvoir, Soleimani expose la situation au Conseil suprême de la sécurité qui décide mais il établit les plans de bataille. Charismatique, il a le même grade dans Al-Qods que les chefs des armées de terre, air, marine mais il a ses entrées directes auprès de Khamenei et est responsable de la plupart des actions clandestines dans le monde. *Le président Rohani c'est Talleyrand, mollah diplomate arrivé au pouvoir par les affaires étrangères. Soleimani c'est Napoléon, homme issu du rang, général en gloire. Mais l'Iran d'aujourd'hui ne veut pas de Napoléon.* **Ahmad Salamatian** ancien député révolutionnaire et fin observateur.

Poids de l'Iran au Moyen Orient. Gouvernements ou forces chiites alliés ou dépendants de l'Iran : **le Hezbollah au Liban**, renforcé par la défaite israélienne de 2006, créé et soutenu par l'Iran. **Le pouvoir de Damas**, allié de l'Iran, n'existe que par les russes et les milices chiites coordonnés par l'Iran. **Le pouvoir de Bagdad** dépendant des USA, lié à l'Iran pour repousser les forces sunnites sur son sol, détenu par la communauté chiite, sous influence iranienne. Entre les lieux saints du chiisme Kerbala et Nadjaf et la frontière Irak-Iran, zone totalement chiite. **Les Houtis au Yemen** surtout chiites, soutenus par l'Iran dans la conquête partielle du territoire en 2014. **Populations chiites** soutenues par l'Iran : en **Turquie** au centre de l'Anatolie, tout l'**Azerbaïdjan** et le **Tadjikistan**, partie de l'**Afghanistan**, au **Bahreïn** pouvoir sunnite-population chiite, partie côtière de l'Arabie saoudite - golfe arabo-persique. Ghazal Golshiri, le Monde

-**milices encadrées par Al-Qods** : irakiennes **Hachd al-Chaabi** unité de mobilisation populaire, afghanes **des Hazara** chiites enrôlés dans la guerre de Syrie, Liban **Hezbollah**.

-Regain de patriotisme depuis septembre 2015, bousculade à la Mecque, 400 iraniens morts. Pour la 1ère fois depuis 1990, l'Iran a décidé d'interdire le pèlerinage annuel tant que les saoudiens n'ont pas revu la sécurité. Le sentiment anti-arabe a débuté avec la conquête islamique du VII. Certains iraniens se targuent d'être de race arienne, héritiers du Zoroastrisme, dans l'Islam la source de tous les maux. Les 2 attentats du 7 juin 2017 à Téhéran au Parlement et le mausolée de Khomeyni, 17 morts, a mis fin à l'impression de vivre dans un îlot de sécurité, suscitant un engouement

pour l'armée sur les réseaux sociaux. Des portraits de martyrs pour la défense des lieux saints de Kerbala, Nadjaf en Irak, de **Sayeda Zeinab** près de Damas.

6- Les pasdarans ont capturé l'énergie après l'économie pendant les 10 années de sanctions Louis Imbert.

Bijan Zanganeh 20 ans ministre de l'énergie, chargé de remplir les caisses de l'Etat vidées par les politiques populistes 2005-2013 par Ahmadinejad, ex-gardien de la Révolution. Avec Rohani, il veut renouer avec Chevron, Exxon Mobil et rénover les installations pétrolières vieillissantes bricolées par la **Nioc, compagnie nationale iranienne des pétroles** après le retrait des étrangers en 2006. L'Iran a les 1eres réserves de gaz au monde, 4eme de pétrole. L'Iran propose 49 projets de développement aux étrangers en joint-venture avec des entreprises locales appartenant aux pasdarans devenus capitaines d'industries : construction, énergie et pétrochimie, Télécoms, transports, importations de biens, luxe, banques, souvent actionnaires dans des fonds de pension. Depuis 1988, fin de la guerre Irak-Iran puis 2006 des privatisations au moment du départ des étrangers. Les **Pasdarans** sont ces jeunes qui, au retour de la guerre en 1988 n'avaient plus de travail ni usines. Les machines de guerre ont été converties en **Khatam-al-Anbiya** avec cette main-d'œuvre. Les gardiens construisent dans l'**Iran LNG South Pars**, le plus grand gisement de gaz au monde dans le golfe persique dont ils ne sont pas opérateurs. Leurs entreprises sont frappées de sanctions par les USA qui y voient la pompe à finance des actions militaires à l'étranger comme de l'armée de 120 000 hommes, sanctions qui peuvent toucher toutes les entreprises étrangères qui leur sont liées. Rohani espère que le Trésor US assouplira les sanctions pour favoriser les investisseurs étrangers. Mais il n'a aucune prise sur les Gardiens qui ne payent pas d'impôt de société. Il veut négocier l'adhésion de l'Iran à l'**OMC** Commerce ce qui forcera à la transparence des entreprises d'Etat comme des Gardiens. Enfin, une vague de privatisations se prépare car l'économie est à 70-80% d'Etat. *Les Gardiens ne sont pas compétitifs. Ils emportent des contrats publics qui ne sont pas soumis à des appels d'offre puis ils les redistribuent à leurs sous-traitants* ce qui est légal en Iran. **Mohammad Otaredian** président de la Confédération iranienne des associations d'employeurs. En 2014, les Gardiens ont participé à la levée de la censure iranienne sur la 3G et la 4G pour la téléphonie mobile qu'ils contrôlent depuis 2009. Début 2017, venue de Rohani à Paris, les protocoles signés à l'Elysée et au Medef en faveur des entreprises publiques car à part celles contrôlées par les Gardiens et des fondations religieuses, il y a peu d'autres.

7-La crise écologique iranienne Ghazal Golshiri le Monde

L'eau s'amenuise dans ce climat continental. Le **lac Gavkhouni**, centre, 476 km² avec oiseaux migrateurs, aujourd'hui terres sèches car le **Zayandeh Roud** qui alimentait le lac s'épuise. Les cultivateurs ont migré en amont de la rivière, d'autres abandonnent l'agriculture. **La population iranienne a quadruplé en 60 ans**, auj. 80 millions, développement industriel et agricole sans études préalables. Khatami 1997-2005 a fait dériver l'eau à **Yazd** pour les industries, Ahmadinejad 2005-2013 a asséché la **Zayandeh Roud** à Ispahan (n'y coule que quelques mois par an) au profit en 2011 des paysans de la province de **Chahar Mahaal et Bakhtiari**.

-A partir de 2006, le **lac d'Ouroumieh** au nord dans la province l'Azerbaïdjan avait 5200 km², le plus grand du Proche-Orient. En 2015, a perdu 88% de sa superficie car les champs cultivés sont passés de 150 000 ha à 800 000 ha en 40 ans. Face à la contestation, début 2016, Rohani s'est engagé sur l'écologie, modernisant les techniques d'irrigation. Le lac, en avril 2017 a repris 68 cm en 18 mois et fait 2030 km².

-Le sud-ouest est en proie à de violentes tempêtes. La ville de **Ahvaz** considérée comme la ville la plus polluée au monde à cause de la poussière depuis 1990 et la construction du barrage d'Ataturk sur l'Euphrate en Turquie, qui alimentait le **marais Hawizeh** en Irak où il est réduit des 2/3, comme en Iran où 313 000 ha sont en voie d'assèchement. Rohani a consacré 30 milliards de tomans, soit 7 millions € depuis février 2017 pour restaurer les zones humides en plantant des arbrisseaux *Prosopis* sur 4000 ha pour fixer la terre, diminuer la poussière. D'aucuns disent qu'il vaudrait mieux éliminer quelques barrages du **Khouzistan**.

-Dans 6 ans, 71% des terres iraniennes seront touchées par la sécheresse, dans 20 ans 1/3 des eaux souterraines et de surface disparaîtront. Rohani a créé l'**Organisation de la défense de l'environnement** qui annonce une augmentation de la température d'1° d'ici à 2030.

Bibliographie du Monde

**Géopolitique de l'Iran, de l'empire confiné au retour de la puissance* PUF 2017.

Histoire de l'Iran contemporain* **Mohammad-Reza Djallili, Thierry Kellner, la Découverte 2017 et *l'Iran en 100 questions* Tallandier 2016.

**l'Iran des perses à nos jours* Pluriel 2012.

***Ehsan Naraghi** *des palais du shah aux prisons de la Révolution* Balland 1991.

Glossaire

Allâh Dieu, à l'origine l'une des divinités de la Mecque devenue l'Unique de l'Islam. Il a 99 noms : saint, créateur, miséricordieux, juste, vivant, permanent...**Tawhid** unité divine, unicité de dieu. Révéré par l'**umma** ou communauté des croyants.

Andarun *dedans*, partie d'une **maison** traditionnelle réservée à la famille par rapport à **birun** *dehors*, partie de la maison où sont accueillis les invités et étrangers à la famille.

* **haouz khâneh** pièce avec un bassin dans une maison traditionnelle.

* **Bayt** ou **beit**

dans une maison d'orient, pièces disposées autour d'une cour quadrangulaire à ciel ouvert * **Harem** ou **haram pur**, partie de la maison ou du palais dédiée aux femmes et où ne pénètrent que des hommes de la famille. Ou un territoire sacré : la Mecque, Médine, le tombeau de l'imam Reza à Mashhad. * **Talâr** grande pièce de réception richement décorée et donnant sur la cour intérieure de la maison.

Anges dans le Coran, créatures spirituelles issues de la lumière, messagers et intermédiaires entre la terre et Dieu. Energies spirituelles, face pure de l'âme ; **apotropaïques** efficaces contre les démons.

Apadana dans les **palais** achéménides tel Persépolis, salle du trône **hypostyle** dont le toit plat ou voûté est soutenu par des colonnes.

* **arcs persans** ou en **carène**, principal à l'époque islamique, un triangle retombant en courbe sur les piliers.

Ahura Mazda *le seigneur sage*, divinité suprême du **Mazdéisme** dont le livre sacré est l'**Avesta**. Le **Zoroastrisme** est sa forme monothéiste après la réforme de **Zoroastre Zarathoustra** (-XI° à -VI°). Les Achéménides multiplient les représentations zoroastriennes et les Sassanides en font la religion d'état.

* **atashkadeh** temple zoroastrien où brûle le feu sacré symbole du rayonnement divin.

* **astodan** dans le zoroastrisme, ossuaire en céramique ou niche dans la roche pour recueillir les ossements des morts dévorés par des rapaces dans le **dakhmeh** tour du silence circulaire dont l'intérieur est à ciel ouvert.

* **barsom** faisceau de branches tenu par le prêtre mazdéen lors des rituels.

* **chahar taq** quatre arcs, édifice cubique cruciforme surmonté d'une coupole sur trompes, conçu par les Sassanides dans des palais ainsi que pour y brûler perpétuellement le feu sacré sur un autel au centre.

* **guèbre** persan **gabr** *infidèle*. Qualifie sous l'Islam les Zoroastriens, le **parsi** étant zoroastrien. * **haftsîn** 7 objets commençant par la lettre S disposés sur une nappe pendant les fêtes de Nouvel an ou **Novrouz** *nouvel jour zoroastrien*, aujourd'hui encore 1er jour du printemps et de l'année iranienne le 20 ou 21 mars. Déjà fêté par les Babyloniens, les Assyriens et les Achéménides il y a plus de 2500 ans. * **haoma** boisson rituelle du zoroastrisme que les **mobed**, prêtres zoroastriens, préparent aujourd'hui en mêlant l'eau bénite à des brins d'herbe consacrée. * **khvarnah** dans l'Avesta ou

farr aujourd'hui, la lumière divine-feu qui inspire les hommes, donne le pouvoir et l'intelligence au roi, diffuse la religion.
***Mage**, prêtre zoroastrien, sans doute la religion des rois mages du christianisme.

Ayatollah *signe de dieu*, titre honorifique pour un docteur en religion de haut rang tels les 2 guides suprêmes de la Révolution Khomeyni et Khamenei. Un **alim**, pluriel **oulema**, est un savant en matière religieuse, exégète, juriste, théologien. Sunnites, ils sont les homologues des **mollâs** chiites, nom honorifique des hommes de loi ou religieux. Tous garants de l'**Islam** *soumission* à Dieu. Un **Seyyed** est descendant du Prophète. Les théologiens seyyed portent un turban noir (Khomeyni), les autres un blanc.

Basidji combattants volontaires de la République islamique envoyés au front pendant la guerre Iran-Irak puis intégrés à la police de l'ordre islamique. Le **mudjahid** est, de tous temps, un combattant de la foi en Islam. Le **pasdaran** est gardien de la Révolution tandis que le **peshmerga** est un combattant kurde. ***Hezbollah** *parti de dieu*, regroupement de combattants islamistes chiites depuis le XX^e en Iran et Liban. ***Shahid** martyr ou témoin.

Badgir, tout d'aération ou tour du vent dont Yazd a la plus grande concentration, pour rafraîchir les maisons, mosquées, citernes...

Bagh le jardin persan dont l'agencement est à l'origine de nos jardins * **chahar bagh** *quatre jardins* d'origine persane avec 2 canaux se coupant à angle droit et délimitant 4 **chahar** *espaces* **bagh** *jardin*. ***Paradeisos** mot grec issu du perse *pairi daeza*, jardin de chasse royal des Achéménides aux Sassanides et qui a donné *paradis*.

Banna'i *technique du maçon ou du constructeur*, décor en motifs géométriques ou calligraphiques composés de briques émaillées monochromes insérées dans un mur de brique nue.

Bestiaire : Humâ ou **Homây** oiseau de proie symbole du bonheur et présageant l'avènement d'un roi, image fréquente chez l'écrivain Ferdousi et le poète Saadi. * **Senmurv** animal fantastique de l'art sassanide : tête de chien, queue de paon, ailes et pattes griffues, ancêtre du **Simorgh** oiseau surnaturel des mythes iraniens apparu au X^e dans le Shahnameh de Firdousi. Le phénix chinois a influencé l'iconographie; symbole de l'homme spirituel, de l'amour divin pour les soufis musulmans.

Befarmaid *je vous en prie, s' il vous plait* la formule de politesse persane la plus utilisée au quotidien. L'iranien est par essence **abâd** *cultivé*. **Adab** *politesse* conjugue les bonnes manières et le savoir que doit posséder un homme de culture, terme employé dans la littérature islamique. **Ta'arof** notion de politesse et de bonnes manières.

Bismillah première partie *au nom de Dieu* le clément le miséricordieux, en tête de chaque sourate du Coran et prononcé par les musulmans avant toute action importante. **Inch Allah** expression arabe *si Dieu le veut* précédant une action future afin de rappeler que Dieu seul décide du destin de chacun. **Barakah** grâce, bénédiction, influence spirituelle.

Mashâallâh *ce que dieu veut* en arabe, utilisé pour *bravo*. **Khoda hâfez** *que dieu* (khoda)*vous garde* utilisé pour *au revoir*. **Salam alaykum** *que la paix-salut soit avec vous* pour dire bonjour. **Yâ** *salut* mais le plus souvent **yâ Ali** *qu'Ali nous aide*.

Chapiteaux grecs, les 3 ordres apparus aux VII-VI^e ont inspiré les Achéménides, parthes, sassanides.

Cire perdue technique de métallurgie par moulage d'une forme puis coulage du métal en fusion qui fait fondre la cire. Aussi des moules en pierre pour couler des pointes de métal Elamites, Suse III-II^e millénaire. ***fresque** peinture murale sur un enduit encore frais, jamais pratiquée en Iran, avant ou depuis l'Islam qui préfère la peinture sur une couche de stuc sec. ***stuc** plâtre utilisé comme décor depuis les Achéménides, posé frais en plusieurs couches sur les murs, ensuite sculpté et peint.

Circoncision excision de tout ou partie du prépuce. **Coran** *révélation* aux 114 sourates et **Hadiths** (paroles, actions, traditions du Prophète) n'en font pas une obligation mais bien une recommandation d'hygiène (depuis Abraham et tronc commun avec le judaïsme) comme un symbole de purification spirituelle.

Coupoles à double coque, pour respecter des proportions harmonieuses : autour de la coupole d'une salle est construite une coupole extérieure plus vaste et haute, l'espace entre les deux étant vide ou occupé par une ossature de bois. Le plus ancien exemple connu remonte au XI^e.

***coupole sur pendentifs**, la transition entre le carré de la salle et le cercle de la coupole s'opère par des triangles concaves dans les angles.

***coupole sur trompes ou trompe d'angle**, la transition entre le carré de la salle et le cercle de la coupole est effectué par des niches d'angle concaves, invention des Sassanides aux III-VII^e. L'Islam y place des **muqarnas**, niches ou alvéoles ressemblant à des stalactites, apparues aux IX-X^e à Nishapur en Iran. Ces muqarnas sont adoptés dans toutes les régions d'Islam d'Al-Andalus jusqu'à l'Asie centrale et placés aussi dans les fenêtres et portails; images de la voûte céleste et de la création divine dans les coupoles.

Climat en persan *eqlim*. Pour les géographes persans, le monde connu se divise en 7 climats ou zones habitables : l'Inde, la Chine, le Khorezm (de la mer d'Aral à l'Afghanistan), le pays de Rum (empire byzantin peuplé de **roumis** chrétiens) le Maghreb et l'Egypte, le pays des slaves, la Perse au centre du monde.

Croissant fertile l'Irak actuel entre Tigre et Euphrate jusqu'à l'ouest de l'Iran où sont apparues les premières civilisations sédentaires et agricoles et les premières cités-états.

***Elam**, des monts Zagros ouest de l'Iran aux portes de l'Asie centrale et de l'Afghanistan -2500-640. Aujourd'hui sud-ouest de l'Iran

***Mésopotamie** du grec *mesos milieu* et *potamos fleuve*, entre Tigre et Euphrate (principalement Irak) premier foyer des civilisations sédentaires sumérienne, akkadienne, babylonienne, assyrienne qui précèdent celles persanes.

***Médie** ouest de l'Iran autour d'Hamedan et Kermanshah -750-560. ***Perse** le sud de l'Iran, aujourd'hui province du Fars, noyau d'expansion des Achéménides. L'adjectif *perse* est utilisé pour parler de la culture iranienne préislamique jusqu'au milieu du VII^e, l'adjectif *persan* pour la culture d'époque musulmane. Le mot *iranien* est utilisé depuis toujours mais reconnu mondialement depuis 1935. **Iran pays des Aryens. Aryens nobles**, autodésignation des indo-iraniens.

***Eranshar**, empire iranien ou des Aryens, sassanide (224-651) comprenant tout l'Iran, l'Irak, la Syrie, l'Arménie, une partie du Caucase (sud), de l'Asie centrale (ouest), de l'Afghanistan (ouest), de la Turquie (Anatolie), de la péninsule arabe et du golfe persique.

***Transoxiane au-delà de l'Oxus**, partie de l'Asie centrale à l'est du fleuve Oxus traversé par Alexandre le grand, aujourd'hui Amou-Daria en Ouzbékistan. Les arabes de la conquête du VII^e ont traduit littéralement **Mavarasnahr au-delà du fleuve**. Timur Leng dit Tamerlan en fait le cœur de son empire du XIV-XV^e avec Samarkand comme capitale.

Darya mer. Dasht champ, plaine. Daryacheh lac. Kuk montagne. Rud (khaneh) rivière.

Derviche du persan *darvish* pauvre, membre d'une confrérie mystique ou religieuse, comme le **faqir** ou *pauvre* en arabe. Principale occupation, le **dhikr mentionner, se souvenir**, une prière pour évoquer Dieu dans le **soufisme** qui est la dimension mystique de l'Islam, aussi bien sunnite que chiite. **Erfan** qualifie la mystique, **falsafa** la philosophie et **hâl** est un état ou sentiment tendant à la spiritualité. Le **soufi** utilise le **kashkul**, un bol à aumones allongé en forme de vaisseau avec une chaînette ou une cordelette aux extrémités. **Pir**, le maître spirituel dans le soufisme. **Tariqa le sentier, la voie** spirituelle du soufisme.

Dhimmi protégé, adepte d'une religion du Livre (juifs, chrétiens, zoroastriens) tolérée en échange de l'impôt **dhimma**, garantie de la liberté de culte. Les idolâtres polythéistes ou païens, pourchassés, exclus.

Drachme, monnaie grecque qui a donné le **dirham** en argent musulman. Le **rial** est la monnaie moderne qui se simplifie en **toman** (10 rials :1 toman).

Djihad effort traduit par *guerre*. Les efforts intellectuels, spirituels, militaires d'un musulman comme de la communauté des croyants pour propager et protéger la religion comme la société. Mourir en djihad garantit le paradis peuplé de **houris**, vierges promises aux croyants. Elles sont une image de la fusion physique entre l'âme et Dieu.

Djinn créature psychique, démon **div** ou esprit, créé par le feu, vivant dans un monde parallèle à la terre.

Dugh, boisson traditionnelle d'eau froide, yogourt, sel. **Chelo kabab** riz avec une brochette de viande. **Kavir** dessert salé. **khoresht** ragoût de viande. **Nân** pain.

Fiqh en Islam, jurisprudence canonique pour les questions d'ordre religieux, social et politique. Elle est fondée sur l'étude de la **sharia**, la loi de Dieu composée du **Coran** révélation et des **hadiths**, paroles, actions, traditions du Prophète concernant tous les aspects de la vie des musulmans, leur rapport à Dieu, à la religion, au monde, aux hommes. Le **faqih** est juriste en matière religieuse. La **fatwa**, l'avis donné par un docteur de la loi musulmane sur un point de droit. Son usage de Khomeyni n'est pas impartiale.

Fravahr représentation zoroastrienne symbolique de la dualité du bien et du mal, d'origine achéménide par exemple à Persépolis, comprise ainsi par les zoroastriens d'aujourd'hui : un homme (symbole de l'âme et de l'esprit) debout, prie de sa main levée et tient de l'autre un anneau (promesse de faire le bien). Flanké de deux ailes en trois registres de plumes (la pensée, la parole, l'action) son corps sort d'un cercle (passage du mal au bien et ascension vers le divin) soutenu par deux protubérances (la dualité du bien et du mal) qui isolent le bas de son corps (le mal et le terrestre).

Ghazal chant d'amour, de vin, de beauté féminine, de l'âme, poésie lyrique assez courte, 15 vers maximum, et souvent allégorique. Hafez 1320-1390, soufi de Shiraz, en est le maître. **Rubaiyat** poème en quatrain dont les 3 premiers vers riment et le 4ème est acerbe, ironique. Omar Khayyam 1048-1132 en est le maître.

Glyptique art antique de tailler la pierre en creux, **intaille**, pour des cylindres, sceaux, cachets. Imprimés dans l'argile, un dessin sort en relief. Suse dès 2000 avant notre ère l'utilise.

Gonbad monument funéraire cylindrique ou à pans coupés surmonté d'une coupole. Signe de la grandeur d'un souverain, il existe depuis les Parthes au début de notre ère, leurs successeurs Sassanides l'ayant beaucoup apprécié. C'est un **mausolée**, le plus ancien étant celui du satrape perse achéménide Mausole mort en -353 à Halicarnasse (est Turquie). L'Islam ne favorise pas la distinction d'un puissant après la mort mais les turcs seldjoukides 1038-1194 l'ont adapté en **kūmbet** pour poursuivre leurs rites venus d'Asie d'enterrement, sur un socle et sous une tente. Celle-ci, en brique au pierre, dure pour l'éternité.

Griffon animal symbolique à corps de lion et à tête et ailes d'aigle, visible par exemple à Persépolis sous Darius dans les **protomes**, éléments décoratifs gigantesques en ronde-bosse, bas-reliefs, architraves.

Hadj le pèlerinage musulman à la Mecque, **hadji** celui qui a effectué ce devoir pour tout musulman, un des **cinq piliers de l'Islam** sans forcément être **hafez** celui qui connaît le Coran par coeur.

Hafrangi 7 couleurs, céramique polychrome XII-XIII° émaillée ou **kâshi** : bleu, vert, rouge, brun, noir, or, blanc. La ville de Kashan en a été spécialiste aux XII-XIII° ***Kabud** bleu foncé ou bleu azur. Quand cette couleur revêt un dôme, elle représente le ciel, la couleur fétiche des Safavides au XVI° à Ispahan. ***Ladjvardina** céramique XIII-XIV° moins colorée que les hafrangi mais sur un fond bleu *ladjvard* lapis-lazuli. ***lustre métallique** couche métallique recouvrant une céramique glaçurée avec reintroduction d'oxyde de carbone pendant la 2ème cuisson, pour un éclat métallisé. ***glaçure** couche vitreuse, transparente ou opaque qui recouvre la céramique pour la rendre imperméable.

Hidjab en Islam vêtement et voile préconisés pour couvrir les cheveux et le haut du corps de la femme, **haram** pure. Le **tchador** ou *tente* est un grand voile souvent noir que les femmes mettent au-dessus de leur vêtement pour ne laisser apparaître que les pieds, les mains, le visage.

Hosseyniyeh édifice destiné aux manifestations religieuses chiites. Son nom s'inspire d'Hosseyn, le 3ème Imam, assassiné avec sa famille en Irak à Karbala en 680 par les sunnites, le 10 de **Muharram**, 1er mois de l'année, jour anniversaire aussi appelé **jour d'Ashura**. C'est un bâtiment articulé autour d'une cour quadrangulaire à ciel ouvert, composé de terrasses, loges et pièces. Au coeur d'un quartier, entretenu par donations, les pauvres y reçoivent de la nourriture. Y est représenté le **ta'ziyeh**, théâtre sacré consacré au martyr d'Hosseyn. Le **tekiyeh** est exclusivement un théâtre composé d'une grande cour et bordé de gradins pour des célébrations chiites comme des ta'ziyeh.

Khanqah ou **khanagah**, une salle à coupole bordée de cellules pour que les confréries soufies y pratiquent retraites spirituelles, rites d'invocation, prières collectives ou solitaires, **sa 'j' xxma** ou concerts spirituels, enseignement, études.

Imamzâdeh deux sens : descendant d'un **Imam** chiite, tous deux successeurs spirituels du Prophète et descendants d'Ali, gendre du Prophète. Aussi le mausolée consacré à ce descendant.

Ismaéliens nazarites, chiites ne reconnaissant que 7 Imams successeurs du Prophète, descendants d'Ali. * **Assassins hachiche**, secte ismaélienne créée par Hasan i-Sabbah ou Vieux de la montagne (1036-1124), autour du nid d'aigle d'Alamut au nord près de Qazwin. En butte aux Croisés de Terre sainte, la secte vit des commandes d'assassinats à visées religieuses ou politiques (Nizam al-Mulk, vizir des Seldjoukides, Malik shah, sultan seldjoukide)

* **Agha khan**, chef spirituel, cumule le titre militaire turc agha qui signifie *maître* et le turco-mongol khan, *souverain*. Fathi Ali shah, Qadjar, octroie ce titre héréditaire à un imam en 1818, titre aussi reconnu par le régime colonial britannique de l'Inde en 1877. Son épouse Begum agha khan.

Iwan arc assez grand pour former une salle rectangulaire voûtée, fermée sur 3 côtés et ouverte en grand sur le 4ème. D'origine parthe au début de notre ère en Mésopotamie, les Sassanides en font une salle du trône du palais de Shapur Ier en 260 à Ctésiphon (Irak), resté le plus vaste jusqu'au palais de Tamerlan à Sharisabz au XIV°. L'Islam l'adapte dans ses cours de prière (mosquée) et d'enseignement (madrasas), 4 iwans en plan cruciforme. L'un d'eux et l'entrée sont plus vastes, le **pishtaq** depuis Tamerlan au XIV°.

Madrasa, medersa, medreseh *lieu d'enseignement* supérieur de l'Islam pour les sciences religieuses, scientifiques, lettres, plutôt l'équivalent des universités. Les Seldjoukides et leur vizir Nizam al-Mulk les développent au XI° hors de la mosquée, à l'origine pour former des fonctionnaires d'empire, unifier l'enseignement de l'Islam écartelé entre les tendances chiites introduites par les Bouyyides et sunnites des turcs ghaznévides puis seldjoukides. Théologie, droit religieux de la sharia, astronomie, géométrie, mathématiques, littérature. Le plan est analogue à celui des mosquées, une grande cour à 4 iwans d'enseignement bordée de salles de cours et de prière couvertes. La madrasa vit des revenus d'une fondation pieuse **waqf**, alors accolée à la mosquée, mais aussi des revenus d'un caravensérail.

Masdjid *lieu de prosternation* la mosquée d'abord de style arabe hypostyle et couverte puis d'Asie centrale à cour à 4 iwans. **Masdjid djami** *grande mosquée* pour la prière collective du Vendredi. La salle de prière hypostyle à coupole s'appelle **Shabestan** * **Musallâ-Namozhog** mosquée en plein air composée d'une esplanade bordée d'un mur **qibla** orienté vers la Mecque * **Mihrab** dans une mosquée niche dans le mur **qibla** montrant l'orientation vers la Mecque pour la prière. * **Minbar** chaire de l'imam, souvent en forme d'escalier contre le mur de la qibla et à droite du mihrab. * **Minaret** tour flanquant la mosquée afin que les 5 appels à la prière soit entendus, faits par le **muezzin** dès que Mahommet nomme son jeune voisin à Médine, noir. * **Rak'a** la prière musulmane se divise en 3 phases, debout, inclinaison, prosternation.

Mi'radj voyage céleste et nocturne du Prophète Mahommet, accompagné de l'archange **Djibril** Gabriel, chevauchant la jument ailée Buraq, pour se rendre de la Mecque à Jérusalem. Puis du rocher du sacrifice d'Isaac par d'Abraham, il monte aux cieux jusqu'à Dieu. L'actuel dôme du rocher est doublement saint.

Pehlevi ou **pahlevi**, langue utilisée sous les Sassanides (III-VII°) dont dérive le persan moderne, le **farsi**.

Qal'at ou **qal'eh** la forteresse. * **Qasr** le palais. * **Robât** édifice fortifié hors la ville pour la guerre sainte ou la réunion de confréries religieuses. Il peut servir aussi de caravensérail et de refuge.

Qanât canal en grande partie souterrain pour conduire l'eau du pied de la montagne aux champs et cités.

Satrape, gouverneur d'une **satrapie**, division administrative et territoriale de l'empire achéménide. * **Shâh** titre du souverain perse dès les Achéménides. * **Shâhanshâh** roi des rois, titre des Sassanides jusqu'à leur défaite face à l'empereur byzantin Héraclius en 628 qui reprend le titre, en grec **basileus**. * **Calife** successeur du Prophète dans sa fonction politique, chef et garant de la communauté musulmane dans sa fonction religieuse. Il se doit de maintenir la

paix pour faciliter la pratique de l'Islam. ***Sheikh** à l'origine chef de tribu, défenseurs de l'Islam, ensuite notables, clercs, maîtres soufis, "saints". ***Sultan** qualifie à la fois le pouvoir et celui qui le détient. Titre fréquent chez les turcs gaznévides, seldjoukides, ottomans qui signent leurs **firmans** décrets d'un **tughra** calligraphié.

***Khan** deux sens: le chef de tribu, souverain sur un territoire **khanat** ; le caravansérail. ***Vakil** régent, se dit de Karim khan de l'éphémère famille Zand à Shiraz.

***Vizir** chef suprême de l'administration califale ou sultanat...se dit aussi pour un ministre.

Shahr ville avec un **shahristan** partie commerçante et résidentielle . La cite musulmane comprend : un **Chahar suq** *quatre marchés*, espace voûté distribuant les **bazars** ou les quartiers en formant un carrefour de quatre rues. Les **bazaris** sont les commerçants du bazar, couvert ou non. **Tim** ou **timcheh**, dans le bazar, un espace commercial couvert d'une coupole. On y trouve de nombreuses **Chaykhaneh** *maison khaneh* de *thé chay*.

Shamse de l'arabe **shams** *soleil*. Dans l'art décoratif, motif circulaire rayonnant dans les enluminures ou au centre des coupoles : soleil divin créateur du monde depuis le Zoroastriens jusqu'à l'Islam.

Tapeh ou **tepeh**, **tépé**, en arabe **tell**, colline artificielle constituée d'édifices en ruine superposés dans le temps, les plus anciens en profondeur.

Waqf biens provenant de donations, héritages, revenus agricoles et industriels, donnés de façon inaliénable à une mosquée, une madrasa, une fondation pieuse chargée de leur construction et entretien.

Welâyat *amitié* notion chiite pour la présence sainte, invisible et transcendante des **Imams** avec majuscule, les successeurs spirituels du Prophète et descendants d'Ali, sorte de maîtres spirituels, de guides initiatiques. Intimes de Dieu, ils protègent les fidèles sur terre. Le **cycle de welâyat** désigne le temps des Douze imams qui ont succédé au Prophète reconnus par les chiites d'Ali en 656 à Muhammad al-Mahdi, 874, l'imam caché disparu mystérieusement et qui reviendra à la fin des temps pour restaurer la justice dans un monde cahotique.

Yakhdân édifice en forme de dôme conservant de la glace en sous-sol en une gigantesque glacière. Celle de Meybod du XVII^e en est le parfait exemple.

Ziggurat, de l'akkadien zaqāru *construit en hauteur*. Construction à étages mésopotamienne née au III^e millénaire avant notre ère et bâtie en briques crues. Au sommet, accessible par des escaliers ou des rampes, un temple pour unir le ciel et la terre.

Zurkhâneh *maison de force* circulaire pour la lutte traditionnelle, celle des **pakhlavi**.